

COMBATTRE L'EXTREME DROITE

Défendre nos solidarités ici et partout dans le monde



Partout dans le monde, les crises s'accumulent : guerres, catastrophes climatiques, flambée des prix, recul des droits sociaux, montée des violences et des inégalités. Face à ce

chaos organisé par un système capitaliste à bout de souffle, l'extrême droite tente d'imposer une idée dangereuse : faire croire que les responsables seraient : les plus précaires,

les migrant-es, les minorités, ou encore les services publics. Nous, jeunes militant-es CGT des services publics, refusons cette manipulation.

L'extrême droite prospère sur les crises qu'elle aggrave

Partout où l'extrême droite arrive au pouvoir et là où elle influence les politiques publiques, le constat est le même, destruction des droits sociaux, attaques contre les syndicats, privatisation des services publics, répression des

mouvements sociaux, divisions racistes et sexistes pour mieux régner. Elle ne combat jamais les vrais responsables : les multinationales, les spéculateurs, les gouvernements qui organisent

l'austérité, ferment des hôpitaux, suppriment des postes dans les collectivités, abandonnent la jeunesse et précarisent les travailleur-ses. L'extrême droite ne protège pas le peuple, elle protège les puissants.

Diviser pour mieux casser nos droits

En désignant des boucs émissaires, l'extrême droite cherche à détourner la colère légitime face à la vie chère, aux salaires trop bas, aux logements inaccessibles, aux services publics affaiblis.

Elle oppose les travailleur-ses entre eux, au lieu d'organiser la solidarité. Elle oppose les générations, au lieu de défendre l'avenir de la jeunesse. Elle oppose les populations, au lieu de lutter pour la paix et la justice

sociale dans le monde. Cette stratégie est ancienne, et nous la connaissons. Elle a toujours conduit au pire.

Les services publics : un rempart contre la haine

Les services publics sont l'exact opposé du projet d'extrême droite. Ils garantissent l'égalité, la solidarité, l'accès aux droits, la cohésion sociale. Ils accueillent sans discriminer, protègent sans condition, soignent, éduquent, accompagnent. C'est pour cela qu'ils sont attaqués, c'est pour cela que

nous devons les défendre. En tant que jeunes agent-es, contractuel-les, titulaires, précaires ou en formation, nous savons que notre avenir passe par plus de services publics, plus de droits, plus de justice sociale, pas par la haine et le repli.



Les 15 et 22 mars : faire barrage partout en France au Rassemblement National, Reconquête, UDR et à toutes les listes portant une politique d'extrême droite

Aujourd'hui, nous avons une responsabilité immense. **Les 15 et 22 mars, partout en France, nous devons nous mobiliser massivement pour faire barrage au Rassemblement National et à l'extrême droite.** Ce n'est pas une simple échéance électorale :

c'est l'histoire de notre pays qui est en jeu, notre avenir collectif, nos libertés, notre modèle social. Nous le devons à nos parents, à nos grands-parents, à toutes celles et ceux qui se sont battu-es avant nous, qui ont résisté, qui ont combattu le fascisme et la haine,

qui ont construit la Sécurité sociale, les services publics, les droits syndicaux et les conquêtes sociales. Nous n'avons pas le droit d'oublier. Nous n'avons pas le droit de laisser revenir ces idées.

NOTRE RÉPONSE : SOLIDARITÉ, LUTTES ET INTERNATIONALISME

Face aux crises mondiales, la réponse ne viendra ni du nationalisme ni de l'autoritarisme. Elle viendra des luttes collectives, de la solidarité entre les peuples, du renforcement des droits sociaux et

environnementaux. Nous affirmons notre solidarité avec toutes celles et ceux qui luttent contre la guerre, le racisme, l'exploitation et les politiques néolibérales, ici et ailleurs.

Combattre l'extrême droite, c'est défendre la dignité humaine. C'est défendre nos services publics. C'est défendre l'avenir de la jeunesse.

NOUS NE CEDERONS

NI A LA PEUR

NI A LA DIVISION.

**NOTRE CAMP, C'EST CELUI
DE L'EMANCIPATION,
DE LA SOLIDARITE**

ET DU PROGRES SOCIAL.

